

The gender trap : livres anti-sexistes destinés aux enfants des écoles

Autor(en): **Carretier, Marie-Pierre**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **64 (1976)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

THE GENDER TRAP

**Livres anti-sexistes
destinés aux enfants des écoles**

La rentrée scolaire donne toujours lieu à de bons sujets de rédaction du genre: «Racontez votre première journée de classe», avec la variante: «Vous arrivez dans une nouvelle école, donnez vos impressions». Ce qui permet, en général, aux petits citoyens d'imaginer «des sabots qui claquent sur les pavés mouillés» et de dissertar sur «la chute des feuilles de marronniers». Eh bien, tout cela pourrait changer très vite si les professeurs, ceux de Grande-Bretagne en particulier, voulaient bien s'intéresser aux trois livres scolaires que vient de publier la Maison Vtrago à Londres, sous le titre: «The Gender Trap». Ecrite par deux féministes, cette trilogie tente de montrer aux enfants comment notre société fabrique des petits garçons-ingénieurs et des petites filles-mères de famille.

Cela commence ainsi: Recette: prendre un bébé de n'importe quelle race, de n'importe quelle couleur. Trouver quel est son sexe. Ensuite: avant qu'il ne réalise quoi que ce soit, (là deux colonnes bien séparées) habillez-la de rose, habillez-le de bleu, n'attendez pas trop d'elle, attendez tout de lui, protégez-la, faites en sorte qu'il se débrouille tout seul, etc. Fin de la recette: vous en ferez une vraie femme, vous en ferez un homme.

Vous avez compris le principe et, bien sûr penserez-vous, nous savons déjà tout ça après une dure «année de la femme», le MLF, les livres de Groult, Patuier, Halimi et le reste. Pas si sûr. Car, d'une part, ces livres sont destinés à des adolescents, et, d'autre part, c'est en les lisant qu'on réalise à quel point l'on peut être emberlificoté par le «bon sens populai-

re», les dictons, les habitudes, la publicité, les médias.

Carol Adams et Rae Laurikietis n'ont rien laissé de côté. Le premier essai est destiné à l'éducation et au travail. Tout y passe, l'attitude des parents, les jouets, l'école, les lectures (contes de fées d'un côté, football de l'autre), l'éducation des femmes, le choix des carrières. Le tout truffé d'anecdotes, d'humour, de dessins révélateurs et de courtes nouvelles parfois cruelles mais tellement proches de la réalité. Celle par exemple de la mère si dévouée dont les enfants ne voulaient pas manger. Tout en faisant son ménage, elle trouve la solution, va dans la salle de bain, s'extraire un morceau de cervelle qu'elle leur offre aux repas. Toute la famille mange comme il faut ce soir-là. Encouragée, elle continue à se dépecer jusqu'au jour de Noël où elle donne le dernier morceau, son cœur. Dans l'après-midi, elle meurt. Le père et les deux gosses devront se contenter de sandwichs pour le dîner. Atroce, morbide! Jamais vous ne ferez lire une telle histoire à vos enfants? Vous auriez tort. La démystification du «sacrifice» féminin vaut bien qu'on en passe par de telles paraboles. Et vos filles comprendront d'autant mieux le piège du «mariage-sécurité». Au cas où elles auraient sauté à pied joint sur l'image, elles seront à nouveau affrontées dans le second volume (sexe et mariage) aux questions: pourquoi, comment prend-on époux?

Et on les met très vite au courant: jeunes filles en fleurs qui veulent courir le guilledoux vous serez traitées de dévergondées, de vierges folles, de putains, tandis que vos frères, pour la même

action «s'accompliront» sous l'œil humide et fier de leur mère. Deux poids deux mesures. Le garçon agit, la fille attend. Démantibulées les amours d'enfances où l'on court dans le vent, la main dans la main. La réalité est plus prosaïque et plus compliquée quand on a 16 ans. A coup de questions précises, de citations édifiantes tirées de la presse ou des œuvres de Beauvoir, Pizzev, Millet et autres féministes, Carol Adams et Rae Laurikietis vont faire réfléchir les adolescents du siècle. Elles n'évitent pas les sujets les plus difficiles: le viol, la stérilisation, l'homosexualité, avant de s'attaquer au gros morceau, le mariage. Sans jamais tomber dans la démagogie, sans prêcher agressivement l'antimariage à la mode, elles attaquent une institution dans ses structures. Aux jeunes générations de construire de nouveaux modèles si le cœur leur en dit.

La trilogie s'achève sur «Messages et Images». La femme vue par les humoristes, les cartes postales de bord de mer, la publicité, la télévision, le cinéma, les journaux. Tableau peu édifiant qui va du sex-symbole à l'horrible belle-mère, en passant par la jolie-idiotie et la vieille-fille barbare. Là aussi on dévoile de jolis pots-aux-roses et comment les rédacteurs de magazines féminins (qui sont souvent des rédactrices) peuvent traiter leurs lectrices: «Pas d'articles politiques... Mais on peut faire un papier sur une personnalité intéressante.» Par exemple passer en revue la garde-robe de Mrs. Thatcher tout en laissant de côté son idéologie politique. Superbes aussi les pages publicitaires reproduites dans leur intégralité, mais en noir et blanc. Soudain, toutes les ficelles apparaissent grossières, vulgaires... Pourtant, elles marchent.

Il y a à rire et à pleurer mais jamais une minute d'ennui. Combien de temps faudra-t-il attendre la traduction de tels ouvrages?

Marie-Pierre Carretier



Information professionnelle de l'ASF

LABORISTE

Aide de laboratoire qualifiée

La laboriste, en raison de sa formation essentiellement pratique, est capable d'exécuter seule et correctement des travaux de laboratoire simples selon les prescriptions qui lui sont données. La formation peut s'acquérir dans les laboratoires de l'industrie.

Formation: dès l'âge de 15 ans révolus, apprentissage de deux ans selon règlement de l'OFIAMT, comprenant une formation de base et une formation spécialisée. La première comprend l'entretien du laboratoire et de son équipement, la manipulation et le stockage des produits chimiques et substances actives, les mesures d'hygiène, de sécurité et de protection de l'environnement, les travaux de laboratoire simples (pesées, mesures, etc.). Selon le type de laboratoire où s'effectue la formation, l'apprenti aura à se former aux travaux spécialisés suivants:

- en laboratoire biológico-pharmaceutique ou agrobiologique: essais sur les plantes et les animaux, culture ou élevage (soins, dissection, coupes, microscope, etc.);
- en laboratoire analytique, galénique, de synthèse, y compris ceux de l'industrie alimentaire, des matériaux pierreux et d'essai des matériaux: travaux d'analyse et de synthèse sim-

ples, extractions, titrations, essais de matériaux et métaux;

- en laboratoire d'applications technologiques de l'industrie du cuir, du papier et des textiles: préparation, apprêtage, teinture et impression, essais de solidité et de stabilité, identification des fibres;
- en laboratoire de fabrication et d'applications technologiques des vernis, des couleurs et des matières plastiques: déterminer les propriétés, solidités et stabilités, maîtriser les techniques d'échantillonnage et de teinture, connaître les procédés de fabrication des laques, peintures, matières plastiques et couleurs d'impression, connaître les méthodes d'application usuelles et leur utilisation, les caractéristiques d'application des laques, etc.

Les cours théoriques sont donnés à l'école professionnelle à raison d'un jour par semaine. La matière enseignée comprend la connaissance de la matière (chimie, produits chimiques, produits chimiques de laboratoire, interdépendances dans la nature), des appareils et matériaux utilisés, les mesures de sécurité et de protection de l'environnement, le calcul professionnel et les branches de culture générale.

L'apprentie qui a réussi l'examen de fin d'apprentissage reçoit le CFC et est autorisée à porter l'appellation légalement protégée de laboriste qualifiée.

Perfectionnement: il est possible d'effectuer un apprentissage complémentaire de deux ans pour devenir laborantine qualifiée.

Parallèlement à la formation de laboriste (en deux ans) réglementée par l'OFIAMT décrite ci-dessus, il existe depuis quelques années à Bâle une école

de laboristes. Cette école se trouve à l'Hôpital cantonal et forme en 18 mois des aides de laboratoire médical selon les directives de la Croix-Rouge suisse. L'enseignement y est donné en allemand. Les élèves ayant passé avec succès l'examen final reçoivent un certificat de capacité contresigné par la CRS.

Formation

Age minimal d'entrée: 16 ans, scolarité obligatoire complète.

Cours théorique intensif de 3 mois, puis 14 mois de stage pratique avec 1 jour hebdomadaire de cours, après quoi les élèves retournent à l'école pour 1 mois de récapitulation et l'examen final. Contrairement aux laborantines médicales diplômées (formées en trois ans avec au moins trois spécialisations), les laboristes ne sont spécialisées que dans un seul domaine (hématologie, chimie clinique, laboratoire ou histologie).

Le but de la formation est de permettre aux laboristes d'effectuer des travaux simples et de routine sous la direction et le contrôle d'une laborantine médicale diplômée:

- en hématologie: prélèvements sanguins capillaires, comptages, vitesses de sédimentation et de coagulation, frottis et colorations, différenciation de formules sanguines normales;
- en chimie clinique: pipetages, pesées, centrifugations, préparation de solutions, photométrie, manipulation d'appareils, interprétation de courbes, lecture de tableaux;
- laboratoire général: prélèvements sanguins capillaires, comptages, pipetages, photométrie, préparation et coloration de frottis sanguins, différenciation de formules sanguines normales, examen d'échantillons d'urines et de selles;
- histologie: soin des appareils et instruments, préparation et coloration de coupes, préparation de solutions, identifications de tissus et évaluation de la qualité des coupes au microscope.

Connaissances théoriques acquises aux cours:

- Hygiène, biologie, anatomie, physiologie, pathologie,
- connaissance du matériel et des appareils (chimie et physique),
- Calcul, économie, instruction civique, droit et connaissances commerciales,
- Premiers soins et pratique professionnelle.

Débouchés

Lorsqu'elles terminent leur formation, les laboristes ont en général à peine 18 ans et cherchent autant que possible à travailler dans l'entreprise qui les a formées. Elles sont donc assez stables pendant quelques années avant de se marier, de partir pour l'étranger ou d'effectuer une seconde formation.

Leur spécialisation étroite ne leur permet, en cas de manque de débouchés, d'être engagée dans une autre branche que comme auxiliaires formées en emploi. Elles peuvent toutefois, se trouvant au même niveau approximatif que l'aide médicale, être employées à un tel poste dans un laboratoire médical d'un établissement hospitalier ou d'un institut, mais elles sont moins bien formées aux travaux administratifs.

Les emplois sont fréquents dans les grands établissements où le travail se fait en équipe, mais les petits établissements décentralisés ne peuvent engager d'aides de laboratoire. L'atmosphère d'un laboratoire calme à spectre d'activité étroit leur convient particulièrement bien.

Les laboratoires de diagnostic engagent plutôt des laborantines diplômées et sont en outre le champ de stages pratiques des élèves des écoles de laborantines; ils n'offrent en conséquence pas beaucoup de possibilités aux aides de laboratoire. Celles-ci pourraient en revanche occuper les postes actuellement tenus par des auxiliaires.

On estime que sur les quelque six mille emplois existant dans les laboratoires de notre pays, seules deux ou quatre places au maximum sur dix de laborantines diplômées pourraient convenir à des aides de laboratoire médical.

Perfectionnement

Le spectre de spécialisation très étroit de la profession et les connaissances fondamentales insuffisantes ne permettent guère de perfectionnement en autodidacte. Toutefois, le certificat de capacité de laboriste CRS ouvre aux candidates capables la porte d'entrée des écoles de laborantines médicales.

Salaires

Le niveau des salaires des aides de laboratoire médical se situe quelques échelons au-dessous de celui des laborantines médicales diplômées.

Sources: Revue Veska 5/1976, p. 243 ss et documentation de l'OFIAMT.

Adaptation française H. Bertaillon, Lausanne.

Tiré de «Femmes suisses», No 9, septembre 1976.

Lisez et faites lire
Femmes suisses
à vos amies

PARIS PARIS PARIS

Parisline

**VOLS SPECIAUX
AVEC HOTEL
ET SPECTACLE
LINE RENAUD
AU CASINO DE
PARIS / DES 272.-**

London Air Tours sagittair tours

AGENCE: 64-66, rue de Lausanne - 1202 GENEVE / Réservation: (022) 32 08 03 - 31 44 06 - 31 74 66